

L'Église face à la dérive autoritaire du président indonésien

Par [Malo Tresca](#), le 30/7/2017 à 04h15

À l'image du président Rodrigo Duterte aux Philippines, le président indonésien Joko Widodo a ordonné aux policiers, vendredi 21 juillet, de tirer systématiquement sur les trafiquants de drogue présumés qui résisteraient à leur arrestation.

En multipliant leurs déclarations, l'Église et les associations catholiques locales essayent d'infléchir l'extrême fermeté de cette politique gouvernementale.



« *Abattez-les. Soyez impitoyables* ». Dans une interview accordée vendredi 21 juillet au quotidien anglophone [Djakarta Post](#), le président indonésien Joko Widodo a donné l'ordre aux forces de police de l'archipel de tirer systématiquement sur les personnes suspectées de trafic de drogue, lorsque celles-ci résistent – « *même un tout petit peu* » – à leur arrestation.

« *Soyez fermes. Surtout avec les trafiquants étrangers qui entrent dans le pays, (...), car nous sommes dans une situation d'urgence* », a-t-il martelé, devant un parterre d'hommes politiques réunis pour l'occasion. Des propos, vivement réprouvés par l'Église catholique, qui interviennent une semaine après la saisie record d'une tonne de méthamphétamine, dans un pays dont la législation figure parmi les plus strictes du monde concernant le trafic de drogue.

Lire aussi : [Indonésie : exécutions de condamnés dans un « chaos total »](#)

Une « violation des droits de l'homme »

« *Si la position rigoureuse du gouvernement [dans sa lutte contre la drogue] mérite notre encouragement, cela ne lui donne pas pour autant la permission de violer les droits de l'homme* », a condamné en ce sens, dans un entretien accordé lundi 24 juillet à l'agence d'informations asiatiques [Ucanews](#), le Père Paulus Christian Siswantoko, le secrétaire de la Commission « Justice et Paix », rattachée à la *Kantor Waligereja Indonesia* (KWI), la conférence épiscopale indonésienne.

« *Il semblerait que le président Widodo soit en train de suivre le même chemin, brutal, que le président Rodrigo Duterte (...). La politique de celui-ci est-elle un vrai succès ? Et les Philippines sont-elles désormais délivrées du fléau que constituent les drogues ? Rien n'est moins sûr* », a déploré encore le Père Siswantoko.

« *Le président Widodo ne va pas aussi loin que Rodrigo Duterte, qui conseille lui-même de tirer froidement sur les trafiquants de drogue, même si ceux-ci ne se rebellent pas* », tempère, interrogé par *La Croix*, le Père Antoine Sondag, directeur du Service national de la Mission universelle de l'Église, actuellement à Jogjakarta, dans le sud de l'Indonésie. Aux Philippines, la campagne anti-drogue des autorités a déjà fait plusieurs milliers de morts, et suscite régulièrement l'ire de l'épiscopat du pays, qui condamne avec virulence les vagues de « *meurtres extrajudiciaires* ».

Lire aussi : [Aux Philippines, des évêques appellent à la destitution du président Rodrigo Duterte](#)

Des associations catholiques s'insurgent

Interrogés par Ucanews, plusieurs représentants des mouvements et associations catholiques indonésiens ont, eux aussi, réagi publiquement à la récente déclaration du président Joko Widodo. « *Comment une loi peut-elle permettre à des policiers d'assassiner des trafiquants de drogue s'ils ne sont pas certains eux-mêmes que ce sont bien des dealers ?* », s'insurge Alab Christian Singkali, le secrétaire général du Mouvement des étudiants chrétiens indonésiens, en dénonçant un discours gouvernemental « *insensé* ».

« *Que devient la présomption d'innocence ? Une politique aussi injuste ne fera que produire encore un peu plus d'injustice !* », renchérit Liona Nanang Supriatna, de l'association des Diplômés et des catholiques intellectuels de l'Indonésie.

Les évêques, « la voix des sans voix » ?

La voix de l'Église locale, en Indonésie, a-t-elle des chances d'être entendue ? « *Traditionnellement, les évêques indonésiens ont pour principe la discrétion : ils ne parlent pas publiquement, ne*

critiquent pas ouvertement... Ils estiment que cela est plus efficace », avance encore le Père Sondag. « Cette prise de position contre une décision du président Widodo est donc une nouveauté dans le pays. Vont-ils par la suite intervenir sur d'autres sujets délicats ? Nous verrons bien... », poursuit-il.

« Mais il est vrai que certains évêques, l'archevêque de Djakarta par exemple, sont discrets, ils préfèrent garder le silence ou dire les choses avec sagesse plutôt qu'avec beaucoup de bruit : or beaucoup de catholiques aimeraient que les évêques soient la voix des sans-voix », explique le Père Agus, de la Conférence des Évêques d'Indonésie (KWI), [sur le site de la Mission Universelle](#), en invitant les fidèles laïcs – « notamment ceux qui sont dans l'armée, dans la police, dans les services de renseignements » – à devenir plus actifs, en « prenant des responsabilités et en jouant un rôle » dans la vie publique.

Lire aussi : [En Indonésie, des lieux de culte chrétiens à nouveau victimes de violences](#)

Malo Tresca